

forces. Le bruit a été répandu hors de Turquie qu'il serait agréable au Sultan de voir les musulmans des anciennes provinces turques annexées à de grandes puissances ou affranchies, émigrer, et venir s'établir sur le territoire de l'empire. Ceux qui ont obéi à ce désir du sultan sont les *mohadjirs*. Leurs hordes de toutes races ont été campées en Macédoine : de même, pendant les années qui ont précédé les « atrocités bulgares », les Tcherkesses, mohadjirs venus de Russie, avaient été campés en Bulgarie à leur poste de massacre.

Dès 1898, le général Saahéddin pacha, qui, d'après l'enquête anglaise, a organisé les massacres de Crète, fut envoyé en Macédoine. Selon M. Wédar (1), il eut pour mission : « 1° de fonder dans chaque ville des comités musulmans; 2° de leur distribuer des armes; 3° d'organiser le silence forcé hors de la Macédoine, de façon que la nouvelle des massacres soit connue très tard en Europe. »

Dès le mois de mars 1902, le consul de France à Monastir signalait l'emploi en janvier, par les autorités turques, des bachi-bouzouks (2), — ces

(1) *Humanité nouvelle*, *op. cit.*, p. 6.

(2) *Livre jaune de 1902 sur les affaires de Macédoine*, p. 3; M. Max Choublier, vice-consul de France à Monastir, à M. Delcassé, ministre des affaires étrangères « Monastir, le 4 mars 1902... Le 26 janvier, le vali de Monastir, averti que plusieurs chefs des comités s'étaient réunis à Ekchi-Sou, envoyait le capitaine Rifaat bey avec cent cavaliers pour se saisir des conspirateurs. Au lieu de